**RECHERCHER - REMPLACER**

🙡

On raconte qu’il existait autrefois un calife du nom de Sissa dont l’ennui était presque aussi grand que le palais dans lequel il habitait. Pour égayer sa vie, l’idée lui vint un jour d’organiser un concours qui récompenserait celui qui inventerait un jeu capable de le divertir durablement .

L’idée était lancée, son vizir fut chargé de la concrétiser .

La récompense du concours était inestimable car le calife promis de réaliser le vœux le plus cher du gagnant . De nombreux jeux furent en compétition et le calife se diverti beaucoup en les essayant les uns après les autres .

Le jeu le plus divertissant aux yeux du calife fut le jeu des échecs, c’est ainsi qu’il demanda à faire venir son inventeur afin de lui décerner le premier prix et honorer sa promesse .

Un petit paysan, modeste et trapu, se présenta dans son palais . Quand il arriva devant le calife, celui-ci lui demanda ce qu’il désirait qu’il fasse pour lui.

Le paysan répondit :

- Je veux que vous placiez un grain de riz sur la première case de l’échiquier et que chaque case suivante contienne le double de grain de riz de la case précédente.

Le calife accepta . La première case contenait 1 grain de riz, la seconde 2, la troisième 4, la quatrième 8 et la soixante quatrième… Bref, il n’y eu pas assez de grain de riz dans tout le royaume pour honorer la promesse du calife, alors il revint sur sa parole et s’engagea à subvenir aux besoins du petit paysan et de sa famille pendant toute la durée de leur existence .

Quant au nombre total de grains de riz déposé sur l’échiquier selon la méthode du petit paysan, savez-vous de combien il se nombrait ? De 164 soit dix-huit milliards de milliards de grains de riz ! 18 446 744 073 709 551 615 exactement !

C’est ainsi qu’un petit paysan, modeste et trapu, réussi à nourrir sa famille et lui permis de vivre honorablement jusqu’à la fin de ses jours .

**TRAVAIL À FAIRE**

1. Remplacez « calife » par « grand calife ».
2. Rectifiez l’erreur de règle d’espacement en remplaçant les espaces suivis d’un point par un point.